

l'hypocrisie majestueuse finira par leurrer la pauvre fille n'est pas non plus en soi un mauvais morceau de style, loin de là. On regrette cependant que ses résonances politiques, trop grossières aient pour effet de laisser oublier qu'on est au théâtre. Certains soutiennent que M. Sartre, ce faisant, a voulu « s'engager » selon les principes de sa philosophie. C'est vraisemblable, mais, si respectable que soit cette attitude, le spectateur n'est pas tenu d'en connaître le secret, et c'est lui qui a raison quand il s'étonne qu'utilisant l'art dramatique comme moyen, ce qui est son droit strict, M. Sartre ait oublié que ce moyen cesse d'être efficace en cessant d'être un art.

Pierre-Aimé TOUCHARD.

1) La traduction qu'André Gide a faite « d'Hamlet » est certainement la meilleure de toutes celles qu'il ait tentées de Shakespeare. Pour la première fois, m'a-t-il semblé, il s'est presque entièrement dépouillé de cette préciosité un peu crispée qui rend peu propre à la scène son style écrit ; ici, nous avons un texte détendu merveilleusement précis et limpide.

Bouquinons...

L'Albertina, ce fameux cabinet de dessins de Vienne, qui a l'habitude de ne montrer que des fac-similés à ses visiteurs, nous a envoyé quelque deux cents dessins sur une trentaine de planches d'Alb. Dürer m'ont mise dans un enthousiasme rare, car, quoique nous en connaissions la plupart par des reproductions, devant les originaux, on ressent le frisson d'admiration, de vénération, de joie que communique toujours un vrai chef-d'œuvre. La série commence par l'autoportrait, à la pointe d'argent, du garçon de treize ans qui témoigne de la précocité de l'artiste, de son métier solide. Pendant toute sa vie, ce métier n'a jamais dégénéré dans la virtuosité. La gouache sur parchemin de l'Enfant Jésus Rédempteur, le portrait à la plume de la jeune femme de l'art, les études de mains, la délicieuse tendre aquarelle d'Ingeborg, si fraîche et grandement conçue, qui n'est pas mesurant que 2 x 3 cm, le jeune lièvre dont le duvet et les poils sont d'une finesse de minuscule « grand » et le « petit » morceau de gazon, l'ancolie et l'éclair — tous ces humbles sujets peints avec l'amour, l'abnégation du créateur, et puis encore la magnifique tête de vieillard, broyée à la plume et rehaussée de blanc sur un fond gris foncé — tous ces dessins démontrent une fois de plus l'universalité, l'omnipotence de l'Allemand de la Renaissance.